

Notre foi chrétienne mise à l'épreuve par une épidémie dangereuse

Si nous faisons une relecture de l'histoire de l'humanité, nous allons constater que les êtres humains ont sans cesse fait face à des épidémies meurtrières, à des situations difficiles. Ces dernières leur ont permis de progresser et de changer leur manière de percevoir le monde, la société et leur propre existence. Aujourd'hui, l'humanité tout entière est confrontée à une épidémie très dangereuse et inquiétante, car celle-ci touche tous les pays de notre monde marqué par la globalisation. Effectivement, la mondialisation ou la globalisation a contribué au rapide propagation de ce nouveau fléau. Ainsi cette nouvelle épidémie entraîne-t-elle un dérèglement à tous les niveaux de nos sociétés mondialisées et détruit-elle bon nombre de nos certitudes.

A travers les médias (la radio, la télévision, les journaux, les réseaux sociaux, etc.), nous sommes informés quotidiennement des conséquences néfastes de sa propagation rapide, notamment des inquiétudes et des questions sur le présent et l'avenir que celle-ci génère dans tous les esprits. Ces inquiétudes et ces questions sont légitimes, parce qu'aucun vaccin n'a été trouvé jusqu'à présent et que la plupart des médicaments déjà utilisés depuis des décennies sont en train d'être encore testés par des sociétés savantes pour vérifier leur efficacité, leur aptitude à diminuer la charge virale et voire à éliminer ce nouveau virus. Nous pouvons nous rappeler les débats actuels sur la pénurie des masques, des produits désinfectants, etc., et sur la psychose que cette pénurie engendre surtout chez de beaucoup de personnes. Aujourd'hui, nous constatons que beaucoup de familles ont perdu des êtres chers ou ont des proches hospitalisés et en danger de mort, que la plupart des humains restent confinés chez eux pour éviter d'être contaminés ou de contaminer les autres, autrement dit, pour ne pas permettre à ce virus de se répandre encore, de semer partout la désolation et de continuer à mettre à l'épreuve tous les habitants de la terre.

Comment pouvons-nous garder notre sérénité, notre paix intérieure, tout en restant lucides, vigilants et prudents face à cette *nouvelle épreuve* que l'humanité tout entière doit une fois de plus surmonter ? Soulignons d'abord que l'épreuve peut être une occasion pour mobiliser toutes nos énergies et pour inventer une nouvelle manière de vivre, de nous percevoir individuellement et collectivement, et de transformer le monde dans lequel nous évoluons. Mais elle peut également être une source de blocage si elle n'est pas bien abordée et gérée convenablement. « *Le résultat de l'épreuve, qu'elle soit celle de la solitude, celle de l'absurde ou celle de la mort, est de nous faire perdre la paix, que longtemps nous avons cherchée et construite dans l'organisation de*

*nos relations avec les autres, avec les choses, et dans la pacification de notre cœur*¹.» Ces propos du Père Bernard DUCRUET sont très actuels dans notre contexte où l'épidémie du covid-19 est en train de troubler tous les hommes, de créer des tensions sur le plan international, sur le circuit d'approvisionnement en produits de première nécessité. Quelle attitude devons-nous, en tant que disciples de Jésus-Christ, adopter face cette nouvelle épreuve ? L'auteur de l'Épître aux Hébreux répond à cette question en ces termes : « (...) *courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu.* » (Hé 12, 1-2).

Pour aller au-delà de cette situation éprouvante dans laquelle tous les hommes et les femmes vivent actuellement, nous devons faire appel à notre foi chrétienne. Cette dernière nous permet de vivre dans l'espérance, c'est-à-dire d'attendre avec sérénité et vigilance le secours du « *Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort.* » (2 Co 1, 3). Saint Paul nous montre également que Dieu, notre Père, nous réconforte dans toutes nos détresses pour que nous ayons, à notre tour, la force de réconforter tous ceux qui sont actuellement dans la détresse (Cf. 2 Co 1, 4). Dans son épître aux fidèles de l'Église de Rome, il dit : « *Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » (Rm 5, 3-5). Puisque Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par son l'Esprit Saint qui nous a été donné pour nous défendre, nous consoler et nous soutenir ici-bas, nous avons la garantie que nous ne sommes pas seuls dans cette nouvelle épreuve.

En ce temps difficile pour nous tous, nous pouvons compter sans cesse sur le Seigneur, tout en faisant confiance à tous ceux qui ont reçu la lourde tâche de gérer nos sociétés, nos communautés et qui cherchent des moyens efficaces pour surmonter les diverses crises occasionnées par le nouveau coronavirus. N'oublions pas que Dieu seul demeure éternellement et que ce nouveau virus finira par disparaître. Saint Paul nous rassure une fois de plus en nous révélant qu'« *il n'y a*

1 Bernard DUCRUET, *La paix du cœur*, 3^e édition, Petits Traités Spirituels, Pneumatèque, 1995, p. 35.

pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. » (Rm 8, 18).